



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/Polders-vus-de-l-igloo.html>

Annexe à l'I.D n° 556

Polders vus de l'igloo

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 4 avril 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Dans la *Bouquinerie* du n° 99 de [l'Igloo sous le Dune](#), objet du prochain *I.D* (n° 556, à paraître), **Guy Ferdinand** se livre au dépouillement méthodique des livres qui lui sont adressés, ce qui n'est pas si fréquent et dont on doit lui avoir gré. Parmi eux, les *polders* 155 à 160 : tous, il faut bien le dire, ne trouvent pas également grâce auprès de ce critique aux jugements de père sévère, tranchants et compréhensifs, déroutants parfois aussi.

Ainsi, de **Samuel Dudouit**, les poèmes d'[Acoustique blanche mêlés de terre](#) lui semblent *procédés formels* pour dissimuler *de la prose sous roche*, voire *du roman*. Réserves aussi vis-à-vis de [Un jour on a jamais rien vu](#), de **Simon Allonneau**, dont il note cependant la jeunesse pour lui accorder *le bénéfice d'un débit qui ne manque pas de coffre*, et des [Nuages](#) de **Pierre Anselmet**, à qui il est reproché *un penchant morbide pour le vécu* : reste que ce poète *a incontestablement un moteur qui pulse doublé d'un feu intérieur*, le sens du vers aussi, ce qui somme toute n'est pas si mal.

Engagée la poésie de **Murièle Camac** ? Cette question, suscitée par la préface à [Vitres ouvertes](#), semble l'avoir davantage échauffé que les poèmes eux-mêmes : il leur accorde cependant que *les sujets tirés de la matière première diverse et quotidienne qui donne lieu à des tableautins de faits divers ne se bouclent pas mais au contraire restent ouverts*. Volontiers Guy Ferdinand s'égaré ainsi sur des chemins de traverse ; discuter du bien-fondé d'une préface dans notre collection en est un qu'il aura assez souvent emprunté (et dans ce même article, il va réitérer à propos de la préface au polder de Grégoire Damon).

En revanche, de **Laurent Deheppe**, dont il craint cependant qu'il ne *trébuche sur l'écueil toujours possible de la joliesse*, [Les Carottes fraîches](#) ont droit à des louanges, pour leur *tournure* (sic) :

Voilà une écriture fleurant la retenue, le goût des belles choses (« entre nous deux Mozart ») un sens descriptif perspicace, un soupçon de sentiment tragique ce qu'il faut d'ineffable, et je parie que d'autres manuscrits trouveront très vite porte ouverte chez nombre de petits éditeurs de poésie.

Et le *claquement de langue* de **Grégoire Damon**, dans [La Danse de Saint-Gilles](#), l'a aussi favorablement impressionné :

La forme poème pour faire cracher le morceau à la rudesse de la tache à la mine et à son corrélat, l'inanité de la langue, est pertinente, ça vient du dedans et ça se sent.

Rien ne vaut bien sûr la lecture intégrale de l'article : c'est dans la revue *L'igloo sous le Dune* n° 99. Des chroniques *pas toujours tendres, mais qui ont au moins le mérite d'être franches*, écrit à son propos Patrice Maltaverne sur son blog, [c'est vous parce que c'est bien](#) : vous êtes prévenus !

Post-scriptum :

Polders vus de l'igloo

Repères : [L'Igloo sous la Dune n° 99](#), chez Dan & Guy Ferdinand, 67 rue de l'église, 59840 - Lompret. 110 pages. 10Euros.

Les *Polders* valent 6Euros pièce. On [s'abonne](#) pour 20Euros les quatre livres de l'année, à l'adresse de *Décharge* - 4 rue de la boucherie - 89240 - Eglény.